



baladin

RÉTROSPECTIVE

BA

DU 8 JUIN
AU 11 AOÛT
2019

ANCIEN
ÉVÊCHÉ
SARLAT

LDI

NI

COMMISSAIRE
DE L'EXPOSITION
BENOÎT OLIVE



Sarlat, ville d'art et d'histoire, présente depuis 25 ans à l'Ancien Évêché des expositions de prestige, de Weisbuch à Combas, de Miro à Yann Arthus Bertrand, chaque été les visiteurs peuvent profiter pleinement de ce lieu de culture en y faisant de belles rencontres artistiques. Cette année la présentation de la rétrospective de 50 années de sculpture de l'artiste BALDINI sera une nouvelle découverte dans notre belle cité.

Ce n'est pas le fruit du hasard si le sculpteur Jean-Pierre Baldini s'installe, cet été, dans la cité. Sarlat a toujours su écouter son cœur et ouvrir ses portes aux artistes. Elle a toujours su cultiver, dans son décor naturel chargé d'histoire, une dynamique culturelle sans cesse renouvelée, pour que chacun puisse découvrir les chemins cachés de sa sensibilité.

Si vous musardez dans les vieux quartiers de la Capitale du Périgord Noir, ne vous refusez pas une balade du côté de l'Ancien Evêché, assurément prometteuse. Que vous soyez amateurs d'art ou simples curieux, vous apprécierez l'expression laissée par la matière travaillée, qui donne force et courage à l'imaginaire.

Dans ce voyage enchanteur, fait de formes, de mouvements et de grâce, la réalité du moment s'effacera devant le rêve auquel le beau et l'unique vous invitent.

Derrière le style insolite, original voire même surprenant, vous devinerez un artiste qui maîtrise et décline, avec beaucoup de générosité, de sensibilité et de passion, son espace de liberté.

N'hésitez pas à poser votre regard au-delà de la simple apparence, vous y trouverez à votre tour votre propre vérité. Ce que l'esprit voit, le cœur le ressent.

Jean-Jacques de Peretti
Maire de Sarlat

Terre d'asile, terre d'artiste

Cette terre du sud méditerranéen, où le calcaire affleure le sol et renvoi sa lumière blanche d'une luminosité excessive, où la rugosité de la pierre mêlée d'une odeur de terre chaude sont envoutantes, a inspiré la main du sculpteur Jean-Pierre Baldini.

Jour après jour, avec application et persévérance, il a modelé, pétri, cette matière si noble, l'a ciselée pour qu'elle devienne cette élégance, cette légèreté, cet équilibre... Il les a posées, tel un photographe saisissant ses modèles, une à une, elles sont devenues ses égéries. Baigné tout au long de sa vie par cette généreuse obsession de l'éternelle beauté, il vous présente à Sarlat 50 années de travail contraignant mais si subtil. En arborant cette multitude de thèmes, il nous perd dans une réflexion fondamentale avec force et engagement en nous amenant à rêver dans cet univers si sensuel. À la recherche, inlassablement, du mystère de la féminité, il a élargi son champ de création et a trouvé une diversité de sens philosophique aux différentes approches de la vie.

La venue de l'artiste Jean-Pierre Baldini à Sarlat n'est pas un hasard.

Son travail sur la trace nous a amené à faire un parallèle avec l'œuvre réalisée dans les grottes de Lascaux. Inévitablement, le rapprochement entre ce joyau de l'art pariétal et la présentation des sculptures de l'Artiste Baldini dans la cité périgourdine prend tout son sens.

« Trace » est l'une de ses dernières séries réalisées dans son atelier d'Arles. Surprenante, subjuguante, énigmatique, toute la créativité de l'Artiste est recentrée dans ces huit sculptures aux deux visages où la part d'invisible semble un jeu du non-dit. Le dessin primaire, simple, réalisé avec finesse, se transforme en plusieurs actions complexes où l'on passe de la 2 dimension à la 3 dimension impliquant plusieurs matières, terre, plâtre, bronze, pour finalement revenir à l'origine. L'intemporalité de la transmission du savoir par l'empreinte, donnant sens à notre humanité, est révélée par cette œuvre.

Vous découvrirez également parmi tant d'autres, les thèmes abordés, tel le « Regard » où la communion de la vision nous apaise, la « Fracture » où le sens pur d'une expression naturelle corrobore très souvent avec une actualité brûlante, ou encore ses dernières œuvres en plâtre, subtilités d'équilibre dans le déséquilibre.

Les messages passent, subliminaux ou pas, et ne nous laissent pas indifférents. Touchés au cœur par ces lignes épurées, cette grâce de la courbe dans un mouvement de vie d'une contemporanéité qui amène à se poser des questions existentielles, donne envie de découvrir la suite de ce chemin de vie d'une telle intensité artistique.

Benoît Olive



Jean-Pierre Baldini dialogue avec Benoît Olive

Sarlat, avril 2019

50 ans de travail au service de cette créativité, une vie pleine de rencontres, d'émotions, d'intensité artistique. Êtes-vous comblé ?

Certainement pas ! Être comblé, laisse à penser que tout est dit, alors que tant de choses restent à faire. Mes carnets regorgent de projets et trop peu de temps pour les réaliser. Par contre je me réjouis d'avoir pu faire ce que j'ai fait grâce à l'accueil qu'a reçu mon travail et je vis comme un privilège d'avoir pu transposer en bronze près de 200 sculptures...

Si vous deviez définir un fil rouge reliant l'ensemble de votre œuvre, comment le définiriez-vous ?

Par la permanence du corps humain. À mon sens la sculpture n'est pas un art descriptif mais idéal pour traiter les questionnements propre à l'homme. Mon modèle est le même qu'avait Phidias: Le corps humain aura donc toujours été mon fil conducteur.

Vous parlez d'une « maturité qui ne cesse de croître de jour en jour et d'œuvre en œuvre ». Est-elle infinie ?

Probablement pas infini puisqu'un jour il faudra poser les outils que ce soit la panne physique ou mentale. S'il est permis d'imaginer que la maturité croît, c'est probablement au niveau technique par contre il faut garder une bonne dose de naïveté pour ne jamais être blasé et encore et toujours se poser les questions élémentaires.

À quel moment de la création vous posez vous le plus de questions, au moment de la page blanche, lors de l'élaboration des formes dans les volumes ou à la fin pour donner le dernier « coup de ciseaux » ?

Van Gogh disait qu'une toile doit être peinte dans la journée. Ah, si c'était possible pour le sculpteur! La sculpture est un long processus avec de multiples étapes. Ces étapes s'enchainent les unes après les autres, on accumule une multitude de micro réponses à des questions non formulées. Tout aura commencé par une réponse qui portait en elle la "Question" qui se révèle en cours de route.

Pourquoi votre œuvre est-elle si féminine ? La Vénus est-elle une représentation qui hante vos nuits ?

Comme je l'ai déjà dit c'est par une certaine représentation du corps humain que je tente de parler de nos interrogations. Dans la figure féminine il m'est plus aisé de trouver la part de sensualité grâce à laquelle je crois pouvoir donner vie à mes bronzes.

La technique, l'intensité du travail au jour le jour, la réflexion ne suffisent pas pour faire naître de telles œuvres. Quelle création a effleuré votre berceau ?

Je ne crois pas au génie ni à aucune de ces prétendues vocations. Une simple succession de circonstances m'ont permis un jour de constater que ce que je faisais, pouvait se dire de l'art. J'ai eu la chance que le jour venu il me soit autorisé d'exister par cela et pour cela.

La réalisation de votre premier bronze est-il un tournant dans votre carrière ?

Absolument ! Un jour on m'a dit en fonderie on peut tout faire. C'est ce que je voulais entendre lorsque je cherchais le moyen de m'absoudre des contraintes du bois et du marbre. Un peu de terre, un peu de plâtre tout est dit, juste avant que le bronze vienne pérenniser ces étapes éphémères.

Tous les thèmes abordés semblent corroborer avec l'actualité sociale, culturelle ou politique du moment. Qu'en est-il ?

Je ne cherche pas à coller à l'actualité mais il est possible que les thèmes que j'aborde, bien qu'éternels aient leur place à toute époque et bien entendu aient leur part d'actualité.

Vos dernières œuvres sont d'un équilibre, d'un engagement artistique et d'une force étonnante, avez-vous vu cette énergie créative toute votre vie ?

L'innocent que je suis ne saurait répondre à cette question. Chaque thème s'impose à moi comme une évidence. Malgré l'inertie de la sculpture, la réponse doit être une fulgurance. C'est après qu'on voit si cela en valait la peine. Le sujet de mon travail actuel est le concept d'équilibre. Ce thème me passionne comme hier d'autres l'ont fait jusqu'au jour où le sujet me paraîtra non pas épuisé mais où je penserais qu'une sculpture de plus serait inutile...

Si vous deviez citer un artiste qui vous a inspiré, qui serait-il ?

Au risque de vous paraître prétentieux, je n'en vois aucun. J'en admire beaucoup et ils sont nombreux ceux à qui je dois quelque chose mais mon modèle je le trouve dans la nature. Si la sculpture est un langage il nous appartient d'en trouver l'alphabet. Je cherche le mien en espérant qu'il soit compréhensible par le plus grand nombre. Pour ce faire je me sers des règles fondamentales que nous portons tous en nous.

La vie d'artiste est souvent une vie monacale, comment cela se passe-t-il pour vous ?

Très bien pour moi mais en va-t-il de même pour mon entourage ?

Savez-vous la chance que vous avez de vivre une vie aussi intensément créative ? Quelles sont vos envies pour le futur ?

Sachant que la contrepartie est faite de doute d'incertitude d'angoisse face à cette quête de l'absolu jamais atteinte, est ce bien une chance ? Et bien malgré tout je vais continuer...

Quel cheminement vous amène à commencer une sculpture ?

Mon travail est une suite de quelques sculptures sur un même thème. Je passe donc tout naturellement de l'une à l'autre jusqu'au moment où je pense que le sujet est traité. J'ai la hantise de la répétition. Je vis alors une période de doute jusqu'au moment où un nouveau thème généralement associé à un nouveau concept s'impose à moi comme une évidence. Alors il faut agir...

Quelle est votre perception des différents matériaux ? Avec lequel êtes vous le plus à l'aise ?

Suite à une étude par croquis, c'est avec la terre que je fais mes premières recherches. Ce matériau est idéal pour trouver la forme qui en trois dimensions correspond à l'esprit poétique imaginé en dessin. En suite cette étude sera transposée en plâtre. Plâtre qui me permettra de tendre les lignes et d'affiner au maximum l'étude. Là tout est dit quant à la forme et les différents effets de matière. Pour pérenniser et ouvrir la sculpture à sa vie hors de l'atelier, elle sera fondue en bronze matériau idéal tant pour le respect des formes et de la couleur.

Le passage à la fonderie ne vous donne pas l'impression que l'œuvre vous échappe ?

En effet il y a toujours un moment d'angoisse avant de retrouver mon projet transposé en bronze. Mais le temps et l'expérience me permettent aujourd'hui d'éviter toute surprise. Sachant que le plâtre offre une lecture rigoureuse des formes il sera sans surprise dans sa déclinaison en bronze. Je me méfie plus du pouvoir de séduction du bronze qui pourrait nous écarter d'une lecture objective des formes.

L'impression de déséquilibre est récurrente dans votre œuvre, est-elle seulement pour donner un mouvement ou peut-elle être interprétée d'une façon différente ?

Mettre un personnage en déséquilibre me permet de donner une impression de vitesse si on ressent que le personnage ne va pas tomber et ce grâce à la vitesse suggérée. Mais un déséquilibre peut aussi laisser imaginer un malaise si c'est le but recherché.

Comment est définie la dimension finale de la sculpture ?

Toutes mes sculptures pourraient être à l'échelle humaine. Si ce n'est pas le cas la taille participera à donner une impression particulière en rapport avec notre propre échelle. On prendra "possession" d'une petite sculpture que l'on tient dans sa main, à la différence de celle que l'on peut parcourir du bout des doigts ou qui nous dominera de sa grande taille.

La proposition de créer un lien avec Lascaux vous a enchanté, pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Lorsque cette proposition m'a été faite cela m'est apparu comme une évidence, c'était comme si le projet d'exposer ici était l'aboutissement de mes différentes rencontres avec quelques amis artistes rencontrés en Périgord depuis plus de 30 ans. Mes sculptures parlant de trace résonnaient en ma mémoire avec celles des amis peintres sous la tutelle de nos prestigieux prédécesseurs. Mais il n'a pas été possible de faire ce pont dans le temps et l'espace c'est probablement bien ainsi, ne pas disperser ses traces au risque de se perdre...



Au Pays de l'homme,

TRACE

Textes de Gérard Pons et Benoît Olive

Mémoire griffée,
sur le sable,
empreinte écrite
à livre ouvert,
puis pas à pas
ou mot à mot
le poing du scribe,
la main du sculpteur,
se referment
sur la lectrice
et le lecteur des heures.

G.P.

Matière des origines
dans le passage divin
de l'être inconnu
à la recherche de sa destinée
L'autre le perçoit
seulement dans son intimité
Son intuition joue un grand rôle
heureux être
intelligence sublime
l'homme sapiens sapiens
poursuit sa quête.

B. O.



Pas à pas, 2013
Bronze
Dimension :
29 x 16 x 10 cm

Subtil effleurement
de deux matières
l'une symbolique
l'autre réelle
s'imprime l'une à l'autre
se renvoient
l'image tel un miroir
répétition insatiable
du pourquoi l'œuvre
existe.

B.O.



À livre ouvert, 2012
Bronze
Dimension :
19 x 28 x 22 cm

Le temps dont nos rides sont la trace nous a offert -les flancs rocheux des grottes- l'argile de sumer -les pierres lissées des frontispices ou des colonnes chères aux grecs et aux romains- les os séchés, le fussent ils par le soleil -les tissus, déjà les coptent- le papyrus jusqu'en grande Grèce -le bois (l'escalier de Protat)- puis de Pergame le parchemin est avant le support platique : le papier.

G. P.



Écrire, 2013
Bronze
Dimension :
10 x 50 x 27 cm

Conscience imaginaire
elle frôle l'esprit du temps
vibre à l'unisson
d'un espace libertaire
empreint d'une volonté
sans faille
elle exulte aux yeux du monde
prête à s'envoler dans son abîme
de soie et de bronze
Le feu de son corps
la sculpte d'une matière
de l'interprétation subtile
de l'esprit artistique
d'un être hors du commun
elle attend
fidèle à elle-même
dans un grand fracas de silence.

B. O.



L'Empreinte, 2013
Bronze
Dimension :
53 x 28 x 20 cm

Inciser dans le bois,
dans la pierre
ou dans l'airain
des courbes
au destin incertain
tout ce qui est créé
porte aussitôt en soi sa propre description,
relèverait du mythe,
si la lumière n'irisait
à jamais
les caresses du sculpteur.

G. P.



Le Scribe, 2013
Bronze
Dimension :
22 x 28 x 24 cm

À jamais
son regard se porte
sur l'objet dévoilant
le sens de la vie
En attente du mouvement
elle se prépare
à marquer le temps
de son empreinte
indéfinissable.

B. O.



La Lectrice, 2012
Bronze
Dimension :
49 x 26 x 27 cm

Puis tout à coup la griffe, juste l'éraflure, la petite entaille, le cœur à livre ouvert, la limite de l'ombre et de la lumière, la trace de deux seins aux caractères emmêlés.

G.P.



Griffé, 2013
Bronze
Dimension :
44 x 43 x 23 cm

Le sable de l'arène
sous le geste rouge et ample
comme la trace qui restera au sol.
Partage de la noblesse
en parts inégales.

G.P.

Le regard posé
assurément précis
tel le geste
mêlé d'une matière
puissante
symbolise l'homme
dans toute sa splendeur
Le reflet caché
de la bête
reste énigmatique
Conscience mêlée
dans ce jeu tragique
le temps s'arrête
où le silence vit
la mort est proche
le sable en sera la mémoire.

B. O.



Mémoire sur le sable, 2013
Bronze
Dimension :
41 x 30 x 23 cm



LA VAGUE

La vague, la maquette, 2010
Résine
Dimension :
70 x 56 x 50 cm





L'ÉQUI-LIBRE



Equilibre III, 2019
Plâtre
Dimension :
52 x 42 x 18 cm



Equilibre II, 2019
Plâtre
Dimension :
183 x 78 x 43 cm

**PSUKHÊ
SILHOUETTE
RYTHME
MOBILIS
EMERGO MOBILIS**



Psukhé VII, 2005
Bronze
Dimension :
45 x 18 x 13 cm



Psukhé IV, 2009
Bronze
Dimension :
57 x 14 x 18 cm



Silhouette, 2003
Bronze, aluminium
Dimension :
De 33 à 44 cm



Silhouette, 2003
Bronze, aluminium
Dimension :
De 33 à 44 cm



Rythme III, 2008
Bronze
Dimension :
61 x 35 x 9 cm



Rythme IV, 2008
Bronze
Dimension :
55 x 30 x 9 cm



Mobilis IV, 2010
Bronze
Dimension :
70 x 25,5 x 21 cm



Emergo mobilis suite XIV, 2011
Bronze
Dimension :
54 x 18 x 19 cm

**EAU
EAU VAGUE
PLUME**



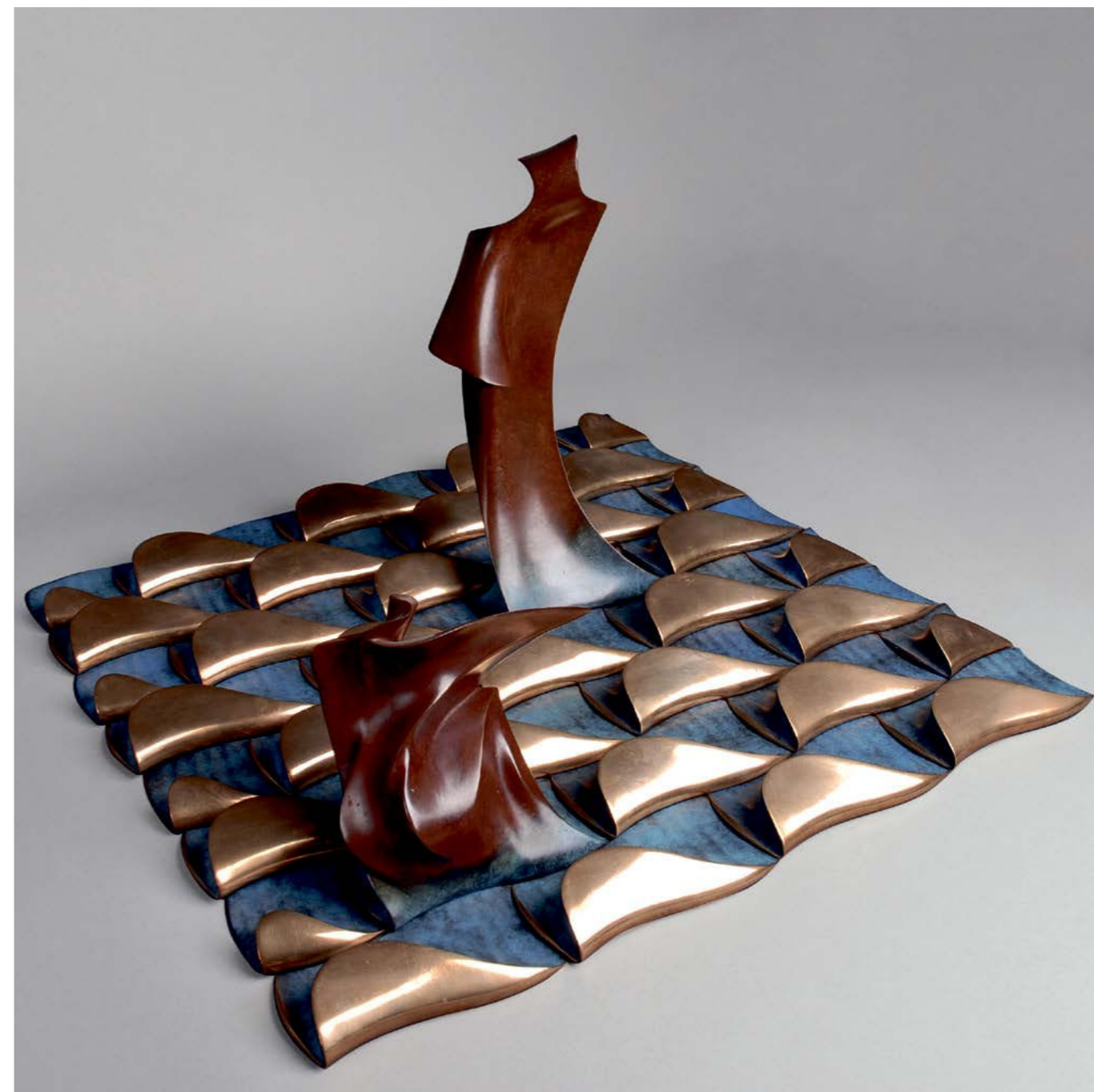
Eau IV, 2001
Bronze
Dimension :
42 x 24 x 27 cm



Eau V, 2001
Bronze
Dimension :
42 x 28 x 25 cm



Eau I, 2001
Bronze, aluminium
Dimension :
42 x 56 x 32 cm



Eau vague I, 2001
Bronze
Dimension :
35 x 57 x 57 cm



Plume cristal, 2010
Résine, verre et billes de nickel
Dimension :
52 x 20 x 20 cm



Plume, 2010
Bronze, verre et billes de nickel
Dimension :
58 x 22 x 22 cm

PETITS PALABRES

« L'attitude
de la représentation
de la féminité
Méditation
souplesse de l'esprit
Le tissu de bronze
se perd dans la matière
cachant les émotions en attente
d'une conscience réfléchie »

Benoît Olive



Petits palabres VII, 2000
Bronze
Dimension :
25 x 15 x 13 cm



Petits palabres II



Petits palabres VII



Petits palabres VIII



Petits palabres IX



Petits palabres X

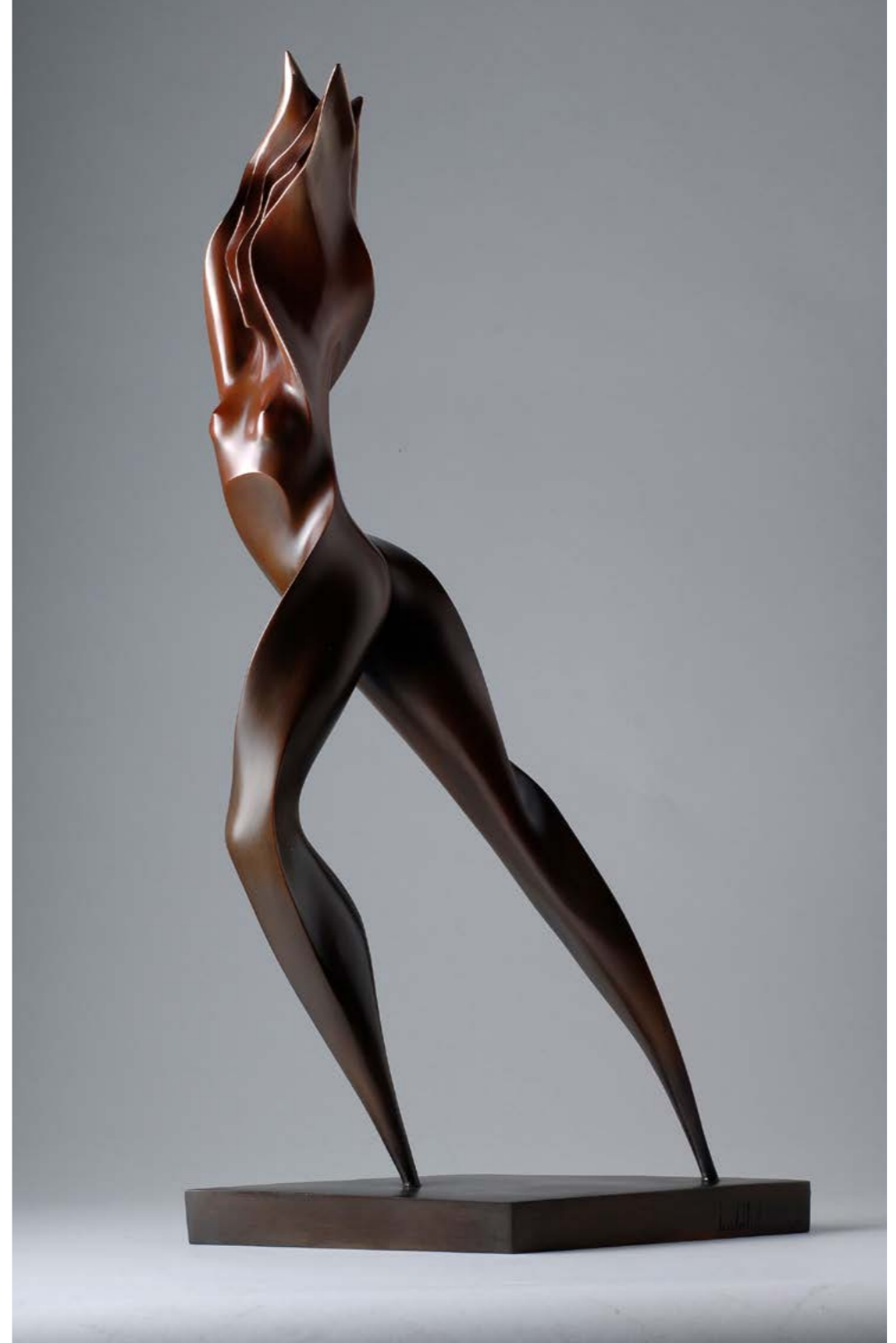


Petits palabres XII

FEU
TRANSPARENCE
L'INCLINAISON 45°
UN RÊVE
ABONDANCE



Feu IV, 2005
Bronze
Dimension :
62 x 13 x 13 cm



Feu VI, 2005
Bronze
Dimension :
75 x 18 x 39 cm



Transparence IV, 1997
Bronze
Dimension :
50 x 35 x 14 cm



Transparence II, 1997
Bronze
Dimension :
70 x 30 x 24 cm



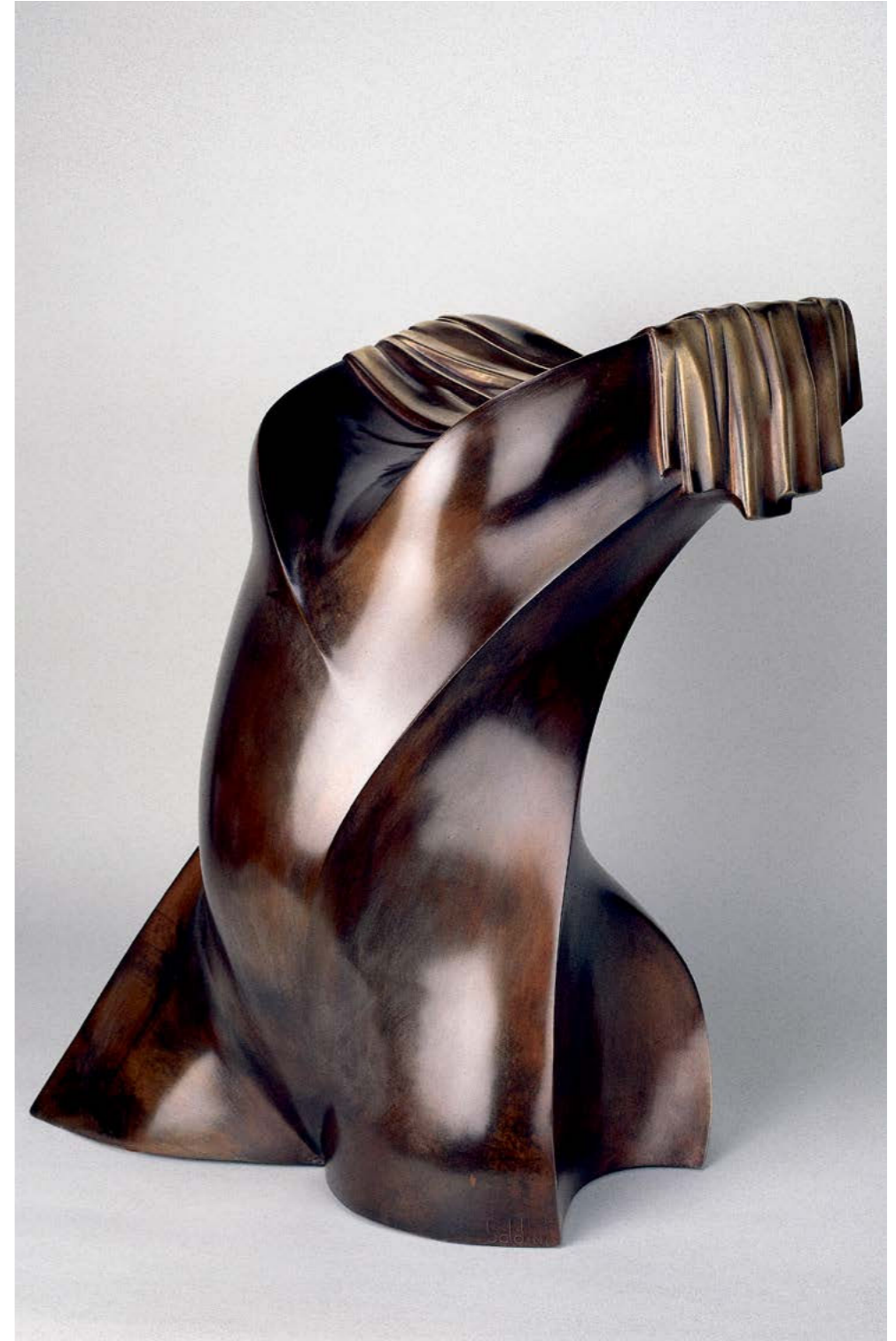
Inclinaison 45°, 1996
Bronze
Dimension :
75 x 80 x 42 cm



L'Inclinaison, 1995
Bronze
Dimension :
70 x 63 x 36 cm

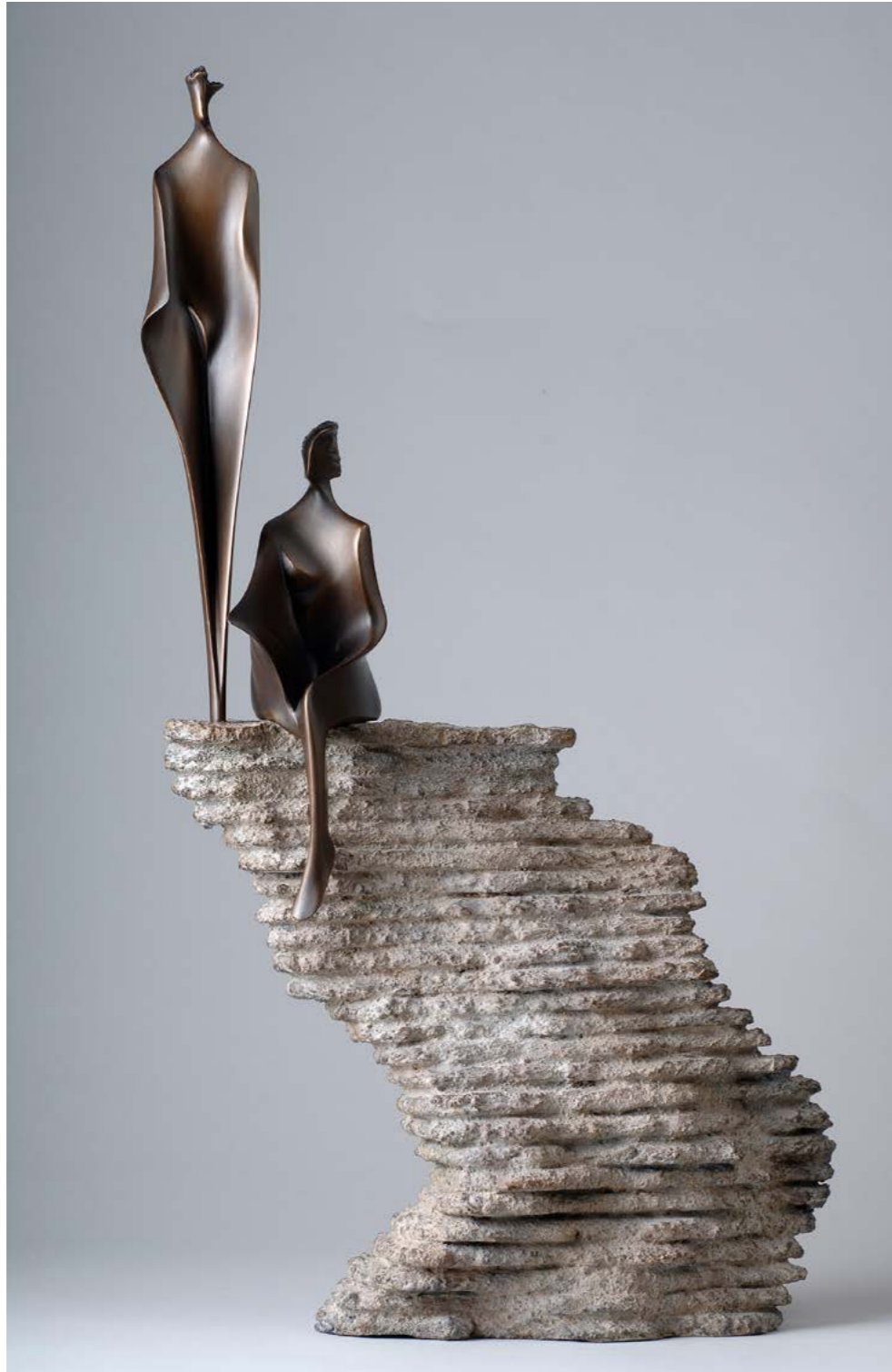


Un rêve, 1990
Bronze
Dimension :
92 x 70 x 85 cm



Abondance, 1990
Bronze
Dimension :
57 x 40 x 43 cm

**TERRE
FRACTURE
CONVERGENT REGARD
OMBRE
LE PASSAGE**



Terre II, 2004
Bronze
Dimension :
66 x 36 x 15 cm



Terre VI, 2004
Bronze
Dimension :
40 x 21 x 14 cm



Fracture, le mur, 2018
Bronze
Dimension :
35 x 51 x 21 cm



Fracture, planche brisée, 2018
Bronze
Dimension :
29 x 42,5 x 23 cm



Convergent regard I, 1987
Bronze
Dimension :
40 x 50 x 36 cm



Convergent regard III, 1987
Bronze
Dimension :
66 x 46 x 90 cm



Ombre, 2018
Bronze
Dimension :
22 x 33 x 36 cm



Le passage II, 2003
Bronze
Dimension :
92 x 46 x 42 cm

AIR
VIRTUEL
LA BELLE BLEUE
INCIDENCE
JEUX
LA PENSÉE



Air VI, 2003
Bronze, aluminium
Dimension :
38 x 40 x 11 cm



Air VII, 2002
Bronze
Dimension :
47 x 37 x 34 cm



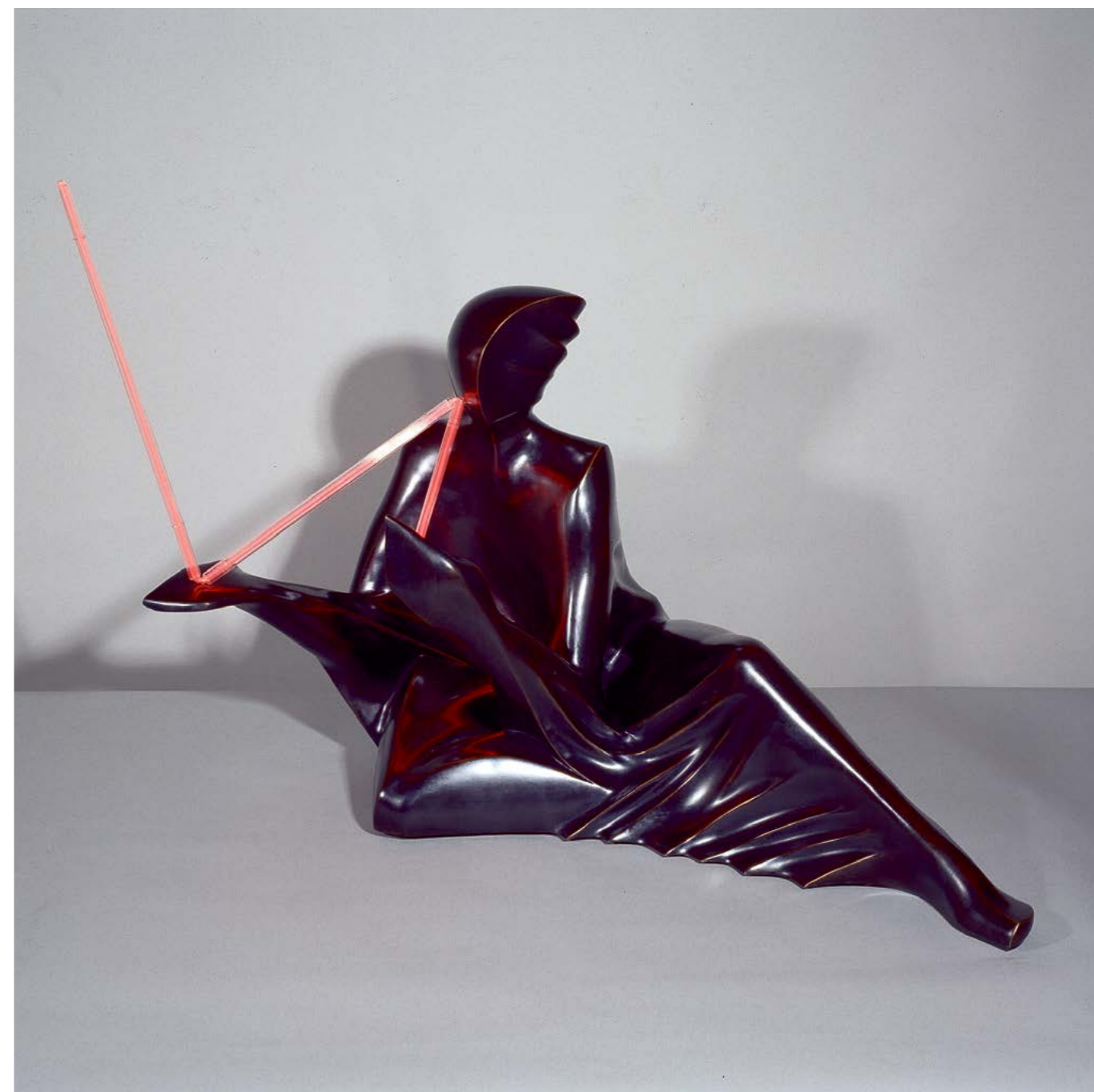
Virtuel I, 1994
Bronze et verre
Dimension :
51 x 60 x 45 cm



Virtuel VIII, 1995
Bronze et verre
Dimension :
50 x 43 x 93 cm



La belle bleue, 1991
Bronze et néon
Dimension :
156 x 88 x 88 cm



Incidence, 1991
Bronze et néon
Dimension :
66 x 104 x 70 cm



Jeux, 1992
Bronze et verre
Dimension :
115 x 49 x 83 cm



La pensée, 1991
Bronze et verre
Dimension :
100 x 57 x 100 cm

EN ATTENTE



Psukhê, 2007
Plâtre
Dimension :
203 x 112 x 82 cm



Emergo mobilis VIII, 2009
Plâtre
Dimension :
207 x 90 x 94 cm

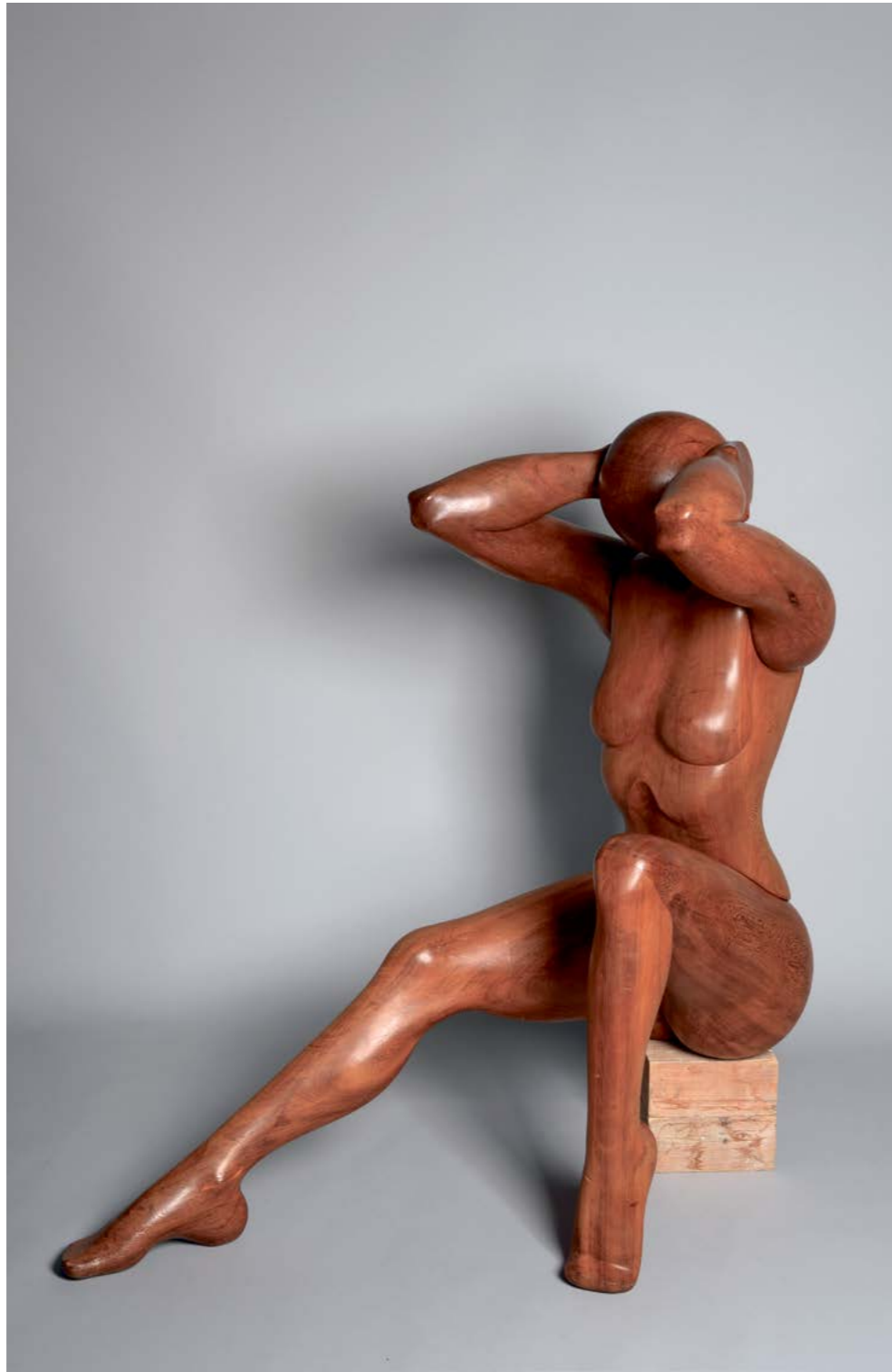
RETOUR À L'ORIGINE



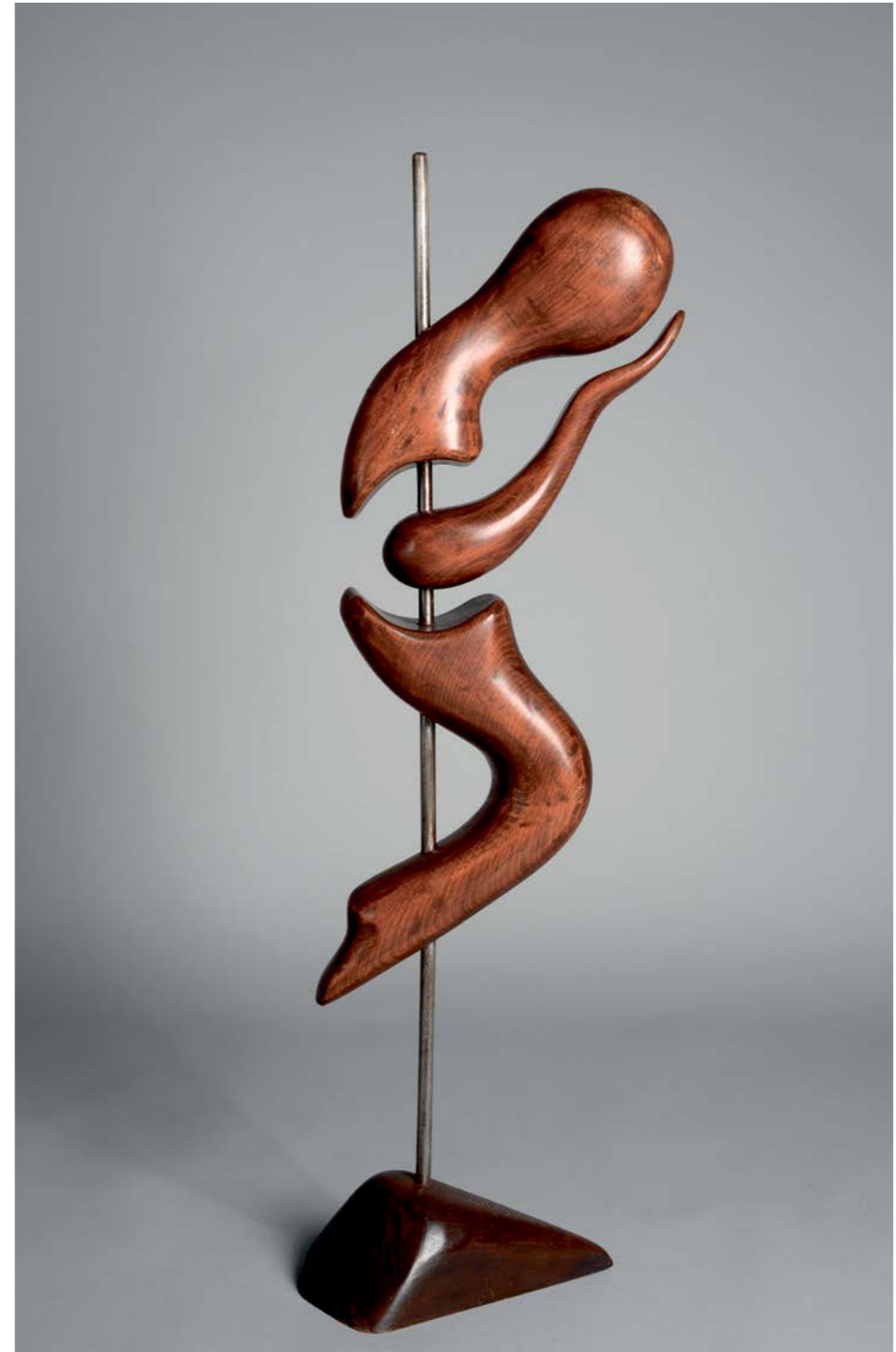
Sans titre I, 1982
Bois
Dimension :
81 x 124 x 46 cm



Sans titre III, 1979
Bois
Dimension :
77 x 226 x 41 cm



Sans titre IV, 1980
Bois
Dimension :
120 x 53 x 115 cm

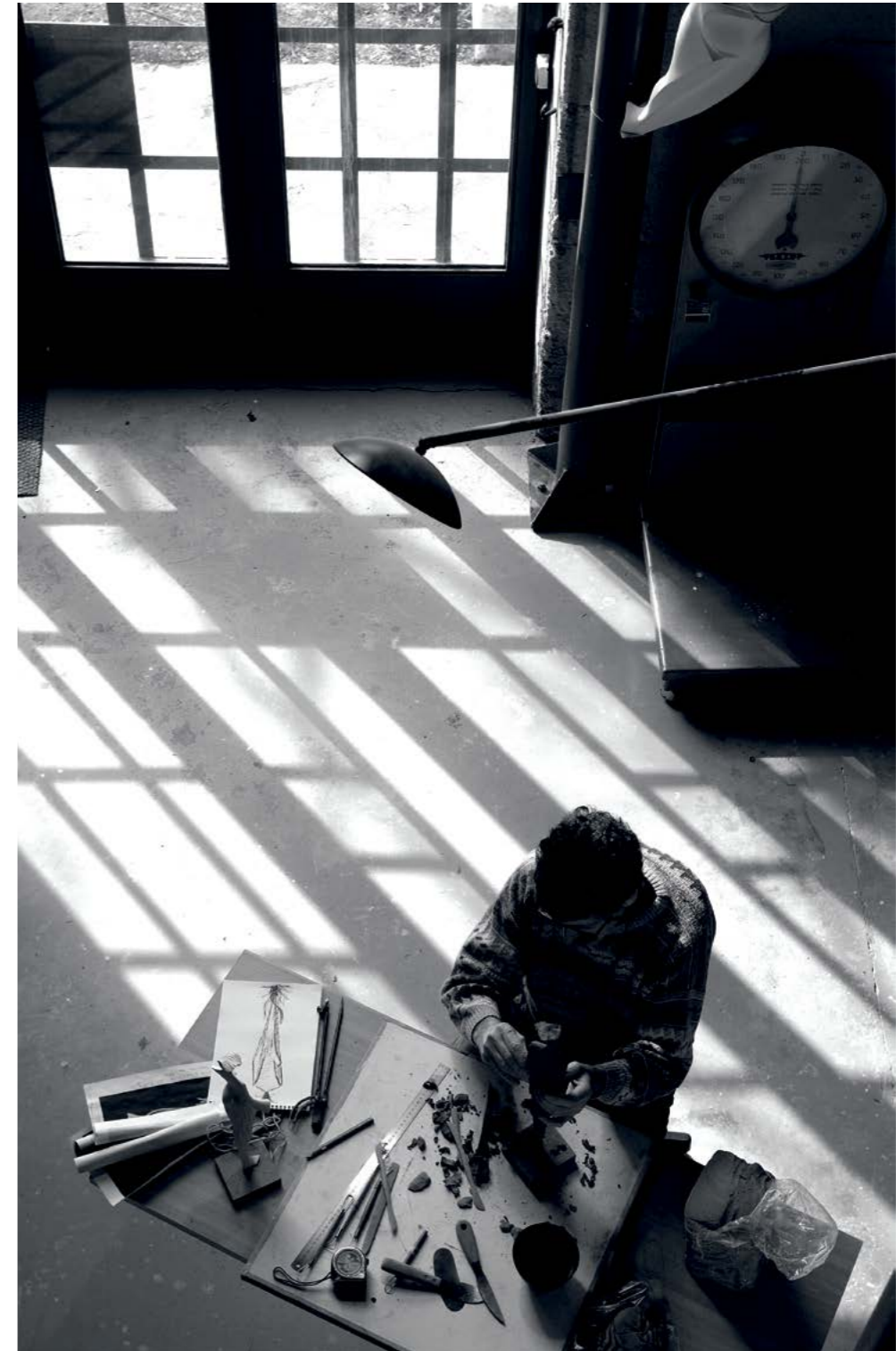


Sans titre V, 1968
Bois et laiton
Dimension :
76 x 12 x 22 cm

Expositions et projets culturels

- 1949** Naissance à Cannes
- 1966-1968** Travaille dans l'atelier de Jacqui Almela, suit des cours à l'Académie des beaux-arts de Nîmes
- 1968** Première exposition personnelle à la Mairie d'Arles
- 1982** Exposition à la galerie des Maîtres Contemporains, Aix en Provence
- 1983** Exposition à la galerie Madeleine Ducastel, Avignon
- 1984** Exposition, Lyon
- 1985** Exposition à la galerie Boudet, Toulouse
- 1986** Il entre dans l'équipe d'artistes de Jean et Régine Minet, Galerie d'Art de la place Beauvau, Paris
- 1987** Lauréat au concours national de sculpture de la Fondation Paul Ricard, 1^{er} prix au Salon d'Automne de Port Camargue, Exposition à la galerie Ducastel à Avignon et à la galerie Za, Gorodka Réalisation d'une fontaine pour la Ville d'Arles.
- 1988** Exposition à la galerie Reno, Montpellier
Exposition à la galerie Ducastel, Avignon
- 1989** Exposition à la Galerie d'Art de la place Beauvau, Paris
Exposition à la galerie Schèmes, Lille
Exposition à la galerie Reno, Montpellier
Exposition à la galerie Eclipse, Laguna Beach, USA
Invité d'honneur au Salon de Douai
- 1990** Exposition à la galerie du Vieux Colombier, St Etienne
Réalisation d'une sculpture monumentale en bronze, Étoile sur Rhône
Exposition à la galerie Reno, Montpellier
Exposition à la galerie Ducastel, Avignon
- 1991** Exposition organisée par la Ville de Montpellier à l'Hôtel de Ville, Montpellier
Réalisation d'une sculpture monumentale en bronze pour la Ville de Montpellier
Exposition à la galerie Castel'Art au Castellet
Exposition à la galerie Schèmes, Lille
- 1992** Exposition à la galerie Reno, Montpellier
Réalisation d'une sculpture monumentale en bronze pour la Ville de Rognac
Exposition à la Galerie d'Art de la place Beauvau, Paris
- 1993** Rétrospective 25 ans de sculpture – quatre vingt œuvres présentées au Château de Biron par le Conseil Général, Dordogne
- 1994** Exposition à la galerie Castel'Art au Castellet, Castellet
Exposition à la galerie Art Thema, Bruxelles
Exposition à la galerie Schèmes, Lille
Réalisation de sculptures monumentales en bronze
- 1995** Exposition à la galerie Reno, Montpellier
Exposition à la galerie Celia B Guedj, Lyon
Exposition à la galerie C Dazy, Dijon
Installation d'une sculpture monumentale, Louvain
- 1996** Participe à 25 Anni di Scultura Europea, Ferrara, Italie
Participe à Le Forme del Fuoco, Milan
Réalisation d'une sculpture monumentale, Maubeuge
Salon de Nice
- 1997** Participe à l'Anima e le Forme au Museo Civico di Bologna, Italie
Exposition au Domaine de Soriech, Montpellier
- 1998** Exposition à la galerie Maig Davaud, Paris
Exposition au Westfried Museum, Hoorn, Hollande
- 1999** Exposition à la galerie Reno, Montpellier
- 2000** Rétrospective au Palais des Nations de l'ONU, Genève
- 2001** Rétrospective au Sénat, Paris
Création de Convergence B association pour la promotion de l'œuvre de Baldini.
- 2002** Exposition à la galerie Ducastel, Avignon
Création du trophée Baldini remis chaque année aux lauréats de Supinfocom
- 2003** Exposition à la galerie Reno, Montpellier
Exposition à l'Abbaye St-Georges de St-Martin de Boscherville
- 2004** Exposition à la galerie Schèmes, Lille
Exposition à la galerie Cafmeyer, Knokke le Zoute, Belgique
- 2005** Exposition Galerie Art Thema, Bruxelles
- 2006** Réalisation d'une sculpture monumentale pour la ville de Franqueville St Pierre (Normandie) sur le thème de la famille
Réalisation d'une sculpture monumentale pour la fondation de l'hôtel Négresco, Nice
Exposition personnelle Galerie Reno, Montpellier
Création du principe des Cinéformes

- 2007** Exposition Galerie Doublet, Avranches
Invité d'honneur au salon d'automne de la Ville de Sorgues
- 2008** Exposition Galerie Villabellartea, Biarritz
Exposition Galerie Arthema, Bruxelles
Exposition Galerie Reno, Montpellier
- 2009** Exposition Palais de l'Athéné, Genève
Edition d'une sculpture en bronze sur le thème du Don pour la fondation de S.A.R. Princesse Margarita de Roumanie
Exposition Galerie Christiane Vallé, Clermont Ferrand
- 2010** Exposition Galerie La Dame du Castellet / Club Premier Barclay's, Toulon
Exposition Galerie Art feeling, Millau
- 2011** Exposition Galerie Reno, Montpellier
Exposition Galerie Geneviève Marty, Cannes
Participe à L'exposition Jean-Pierre Petit Galerie, Trevis le Puy en Velay
- 2012** Exposition Galerie Royale Corderie Royale, Rochefort
- 2013** Invité d'honneur au Salon de Port de Bouc et Galerie Trévis, le Puy en Velay
- 2014** Parution du livre Trace. Exposition personnelle du cycle de sculpture sur ce thème à la galerie La Dame du Castellet, Castellet
- 2015** Exposition Trace Galerie Reno, Montpellier
- 2016** Exposition Trace Galerie Arthema, Bruxelles
Exposition Trace Galerie Geneviève Marty, Cannes
Exposition Trace Galerie La Dame du Castellet, Castellet
Exposition Hôtel de ville, Macon
- 2017** Exposition 'Trace' Galerie Arthema Bruxelles (Belgique)
Exposition 'Trace' Galerie Geneviève Marty Cannes
Exposition 'Trace' Galerie La Dame du Castellet
Exposition Ville de Macon Exposition Trace, galerie 912, Lourmarin
Exposition Trace Art Thema, Bruxelles
- 2018** Rétrospective au Cloître St Trophime d'Arles
Exposition Au domaine de la Vallongue Eygalières
Exposition J/P 2 Le Monastier sur Gazeille
- 2019** Exposition Trace, 50 ans de sculpture, Ancien Évêché, Sarlat



BALDINI, parcours et périodes

En 1985, Ayant abandonné les matériaux de taille tels que le bois et la pierre c'est le bronze qui lui permettra de pérenniser les recherches qu'il fait à partir de la terre et du plâtre. Ces techniques lui donnent toute liberté pour aborder les sujets décrits ci-dessous. Chacune de ces périodes s'identifient par un argument conceptuel original qui influence inévitablement la forme sans toutefois interdire un minimum de continuité.

Très rapidement, un premier groupe de sculptures va s'organiser autour du principe de la rencontre d'un personnage avec un volume géométrique. Volume matérialisé par des traits de laiton qui définissent des plans où vient s'interrompre le personnage. C'est à cette période qu'apparaissent des drapés, non pas faits pour vêtir le personnage mais pour ménager des plages de non-dit ou signifier une intention en occultant un élément du personnage.

En 1987, un deuxième cycle, les **Convergents Regards**, sera, de travailler sur la relation particulière entre deux personnages dont l'intimité se trouve dans la convergence des regards portés vers un imaginaire point commun. Les sujets se voient dépourvus des éléments habituels de communication tel que le détail des mains, du regard etc. C'est l'entité du corps qui s'exprime.

Quelques travaux nous séparent en 1989 d'un nouveau groupe, **les Forces** où à partir d'un plan matérialisé par un triangle situé dans l'espace vont s'organiser d'hypothétiques rencontres.

Quelques développements parmi lesquels en 1990 une série **de Bustes** voient se confirmer la plupart des recherches qui font la particularité du style Baldini.

Suivent en 1994 **les Virtuels** où un plan virtuel de verre coupe l'espace en deux. Les personnages, en outrepassant cette limite, génèrent une continuité dans un ailleurs.

Les deux années suivantes permettront de résoudre un problème majeur : le mouvement. Le personnage est délibérément mis en perte d'équilibre, C'est alors par des notions de dynamique de vitesse, donc par le mouvement que la composition redevient possible. Ce seront **les Inclinaisons** en 1995.

1997, **Les Transparences** participent des problématiques posées dans les deux thèmes précédents. La sensualité des personnages est accentuée par une lecture cinétique de la sculpture à travers un voile partiellement transparent.

En 2000 la notion **du Passage** sera le prétexte pour expérimenter, sur le même propos, une création en trois échelles de grandeurs allant d'une sculpture de petite taille à une sculpture monumentale de presque trois mètres.

C'est pour l'exposition de 2000 à l'ONU que sera présentée la première sculpture modulable, **les Petits palabres**. Douze personnages sont conçus de telle façon que quelle que soit leur disposition, le dialogue soit possible entre eux. Il appartient au spectateur d'organiser sa scène idéale en faisant se rencontrer tel et tel de ces personnages.

Plus récemment en 2002 Baldini s'est interrogé sur le rapport de l'homme avec cet élément vital qu'est **l'Eau**. Dans un premier temps une certaine qualité d'eau est suggérée par une surface d'aluminium poli que viennent rencontrer des présences humaines plantées verticalement. Le même sujet est ensuite traité de façon plus conceptuelle, des modules représentant une vague sont conçus de telle manière qu'en les emboîtant entre eux ils réalisent une surface d'eau pluriforme.

La base des différents personnages étant elle-même un de ces modules, toutes les compositions deviennent possibles.

L'autre élément vital qu'est **l'Air** ne pouvait le laisser indifférent. C'est plus particulièrement par le rapport de la sculpture avec son environnement immédiat que Baldini va traiter ce sujet en 2003. Que se soit des strates matérialisant l'éther, interrompues à la rencontre du sujet, que se soit dans la même œuvre par le passage de la ronde bosse au bas-relief, que se soit par l'intime contact d'une masse d'aluminium poli avec le personnage ou enfin la double lecture d'un volume habité par une présence humaine c'est toujours l'immédiat environnement donc l'Air qui interroge.

Tout au long de ces recherches Baldini a eu le souci de la concision des formes. Plus suggérer que dire. C'est probablement pour cela que les dernières œuvres en 2004 ne sont plus que des **Silhouettes**.

Poursuivant l'exploration des quatre éléments, l'année 2004 aura été consacrée au thème de **la Terre**. Une fois encore c'est la relation de l'homme avec l'élément qui l'intéresse plus que la matière en elle-même. Ici c'est l'accumulation de strates qui nous parle du temps géologique mis en rapport avec le temps de l'humain. Sept sculptures ont été conçues allant de quelques centimètres jusqu'à quatre mètres pour la monumentale.

Dernier des quatre éléments exploré en 2005 : **le Feu**. Dans les premières sculptures, des flammes jouxtent le personnage, le rencontrent, l'enveloppent dans une relation duelle.

Ensuite, l'élément feu et l'homme vont progressivement se

confondent de telle manière que le feu semble avoir été pensé corps et inversement le membre se fait flamme. Le pari est osé, réussi, si la sensualité de l'humain ne s'efface pas derrière la vibration des flammes et inversement...

Comment ne pas être sensible à l'interrogation posée par le cinquième élément ? Proche de l'idée de l'âme, de la pensée et de la réflexion. En 2007 Baldini répond en donnant à voir dans le reflet du miroir. **Les Psukhê**

Les travaux en 2008 ont porté sur la notion de rythme. **Rythme** pris dans son sens vital. Rythme pour sortir du chaos. La sculpture devient graphisme, trait acéré dans l'espace d'où émerge la figure humaine. Aujourd'hui en 2009 comme hier son souhait est de dépasser les contraintes qui rendent toute sculpture 'statique'. La réponse est proposée dans les **Emergo-Mobilis** où en plus il donne à voir l'éphémère instant de l'émergence.

Fort du principe mis en place précédemment, dans les **Emergos** de 2010 Baldini conserve la mobilité de ses sculptures tout en introduisant un élément pendulaire. Cet élément extérieur au personnage, référence de verticalité, devient un contretemps du mouvement oscillatoire de la sculpture.

Imaginons une **plume** plantée dans une bulle de savon ; En 2011 voilà ce que Baldini veut nous faire ressentir. Trois de ces sculptures sont alors tirées en bronze et plantées dans leur bulle de verre. Encore un peu plus de légèreté ! En utilisant les qualités esthétiques et mécaniques de différentes résines dépolies, Baldini réussit à donner une dimension nouvelle aux deux thèmes récemment explorés: les **Émergo Mobilis** et les **Plumes**.

2012, **La trace**, ce thème ouvre un vaste champ d'investigation où Baldini s'interroge sur le lieu de l'émergence de la sculpture, là où la forme se dessine autant pour ce qu'elle est, que pour ce qu'elle occulte de son support.

En 2013 poursuivant sur le thème de **la trace** alors qu'il cherchait une fois encore la 'forme idéale', cette évidence s'est imposée: Plus qu'une simple allégorie, les sculptures pouvaient, devaient laisser physiquement leur propre trace. "L'objet sculpté" ne sera plus représentation mais acteur. La part significative de la sculpture traduite en deux dimensions, deviendra gravure. Encrée elle laissera, en image imprimée sur papier, le reflet de sa propre charge émotive. Voilà que s'ouvre un possible dialogue entre le bronze et le papier.

2015 **L'ombre** n'est-elle pas une trace ? Naturellement éphémère et immatérielle Baldini maîtrise ici cette mise en aplatissement de

ses personnages et apporte une nuance à la lecture de sa sculpture. En 2016 le décor est planté, un "paysage" traité de façon hyper-réaliste annonce le sujet : **la Fracture**. Sur un mur écroulé, un rocher éclaté, ou une planche qui se brise vient se poser le personnage qui interagit avec l'environnement.

La notion d'équilibre, omniprésente en sculpture et tout particulièrement dans les travaux de Baldini, est son sujet de réflexion actuel. Par cette quête du parfait **Equi-libre** physique, il nous en dit son importance en toute chose.



Mes remerciements

À Jean-Jacques de Peretti, Maire de Sarlat : pour avoir initié et soutenu le projet de cette exposition.

Aux Élus et aux personnels de mairie : pour l'avoir concrétisé.

À Benoît Olive, commissaire d'exposition : pour la pertinence de ses textes et de sa scénographie.

À Pierre Shasmoukine : à qui je dois d'être un peu ici.

À Catherine Decressac et Yann Bost : mes chaleureux médiateurs.

À François Pernette : qui sera ma voix pendant l'exposition.

À Fred Debar : pour son aide précieuse à l'atelier.

À Hervé Hôte : pour sa participation photographique.

À Gérard Pons : pour la poésie de ses mots.

À Guillaume Baldini : pour sa collaboration des premiers instants.

À Gilberte Baldini Fabre : mon interlocutrice de toujours.

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition **Trace, 50 ans de sculpture**
Ancien Évêché, Sarlat
du 8 juin au 11 août 2019

Conception : Service communication, Ville de Sarlat

Crédits photos :
© Hervé Hôte et © Jean-Pierre Baldini

Achévé d'imprimer en mai 2019,
par MGD Imprimeurs, Carsac-Aillac

